

COMTOISE CÉLÈBRE

Simone MICHEL-LÉVY



Simone MICHEL-LÉVY, dont les ancêtres paternels sont issus de Chaux-du-Dombief (39), est née en 1906 à Chaussein (39), son père est ouvrier-plâtrier, sa mère ouvrière-en-robres.

Elle débute sa carrière d'employée des Postes à Chauny (02) puis la poursuit à Paris. Dès l'été 1940, elle refuse l'Armistice, entre dans la Résistance et y prend très rapidement de hautes responsabilités. Elle est adjointe du responsable d'EM-PTT, puissant réseau d'action et de renseignements au sein de son administration. Elle est très active sur le terrain, n'hésitant jamais à se mettre en première ligne ; son rôle de responsable du secteur "radio" la positionne également en interface avec le réseau "Confrérie Notre-Dame" du colonel Rémy. Simone finit par être dénoncée et arrêtée fin 1943. Longuement torturée, elle garde le silence ; elle est ensuite déportée début 1944 dans les camps de Ravensbrück puis Flossenbürg. C'est là, quelques semaines seulement avant la victoire du 8 mai 1945, qu'elle a été exécutée par pendaison, pour avoir poursuivi son action de résistance en sabotant la chaîne de production de munitions à laquelle elle était contrainte de travailler au kommando d'Holleichen.

Elle avait le grade de Commandant dans les Forces françaises libres ; la qualité exceptionnelle de ses actions pour la Libération de la France lui valut, à titre posthume, d'être élevée à la dignité de Compagnon de la Libération par le Général de Gaulle. Cette distinction ne fut accordée qu'à 6 femmes parmi 1038 Compagnons dont 32 Compagnons comtois.

